LA PENSÉE ET LES HOMMES ASBL

Cahier d'Éducation permanente

Dossier n° 2026 - 015

OBOEDIRE

Toiles@penser

Michèle MIGNON

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Henri Charpentier, , Baudouin Decharneux,
Patricia Klein, Fernand Letist, Philippe Liévin,
Michèle Mignon, Claude Wachtelaer

Rubriques
Publications – Radio – TV
Colloques – Ateliers philosophiques

Secrétariat – Publications
Carmen Louis
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Médias
Fabienne Vermeylen
media@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'Éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

Le montant de l'abonnement pour trois dossiers annuels et un numéro *Varia* est fixé à

81 € pour la Belgique,
117 € pour l'Europe pour la version papier, et
38 € pour la version numérique sous forme de PDF ou ePub
(ou plus pour un abonnement de soutien).

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2026 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 141 – *Identité et quête de soi*
n° 142 – *Former à l'esprit critique pour renforcer la démocratie*
n° 143 – *Voir l'invisible*
n° 144 – *Francs-Parlers 2025*

Oboedire

Michèle Mignon

Oui, petit mot d'affirmation signifie-il d'emblée consentement, voire obéissance ?

L'obéissance en étymologie vient du latin *oboedire* signifiant « prêter l'oreille » que l'on peut traduire par écouter avec attention, se concentrer sur ce qui est dit.

Écoute active

Écouter avec attention est souvent défini comme de l'*écoute active*, technique de communication impliquant une concentration totale sur l'interlocuteur pour saisir pleinement son message, verbal et non verbal. Elle nécessite de l'empathie, la non-interruption, et l'usage de la reformulation pour valider la compréhension, favorisant ainsi un climat de confiance et de bienveillance. Elle vise à créer une compréhension profonde au-delà des simples mots entendus.

C'est un oui d'obéissance à l'ouverture d'esprit et au respect de la différence dans le cadre des relations interpersonnelles.

Aucun souci avec cette obéissance-là, mais il y a bien d'autres oui… et dès lors la question pertinente consiste non pas à se demander s'il faut obéir ou non, mais plutôt pourquoi et à savoir à qui ou à quoi l'on obéit précisément, posant consubstantiellement celle de la liberté.

Liberté d'obéir

Puis-je obéir sans renoncer à être libre ? Lorsqu'on obéit, par définition, on consent, voire on se soumet. Cette obéissance nous a été inculquée dans l'enfance, car le but était l'apprentissage des règles de vie et le respect d'autrui.

À première vue, la liberté suppose donc l'absence d'obéissance. Mais qui dit liberté dit responsabilité, c'est-à-dire être capable de répondre ! Le

oui serait-il alors l'expression d'une incapacité à répondre ou d'un refus d'assumer la charge de notre liberté.

Incontestablement, dans un état de droit, les lois, définissent un cadre politique qui règlent notre liberté comme le dit Montesquieu[1] « la liberté consiste à faire ce que les lois permettent », mais le propos n'est pas ici d'envisager l'aspect citoyenneté et de rappeler le discours de La Boétie. Comme pour le « NON » qu'en est-il au quotidien pour le « OUI » dans les relations au sein d'un groupe hiérarchisé ou pas ?

Oui et alors ? Oui, et après ?

Pourquoi obéir ? Obéir à quoi ? Obéir à qui ?

Obéir par contrainte ? Obéir par devoir ?

Un *devoir est* une nécessité, une obligation à suivre, car pour raison morale, religieuse ou sociale, « il faut ! ».

Une *contrainte* est une violence physique ou morale exercée contre une personne afin de l'obliger à agir contre sa volonté.

Dans une société humaine, nous coexistons les uns avec les autres au moyen de règles de vie communes et donc il est difficile de n'obéir à personne ou à rien. Mais s'il y a des obéissances constructives et nécessaires pour le vivre-ensemble, d'autres sont plus destructrices.

Obéissance et autorité

La question que posa Milgram[2] était où finit la soumission à l'autorité et où commence la responsabilité de l'individu (soixante-cinq pour cent des sujets de l'expérience vont jusqu'au bout), mais selon Erich Frömm[3], philosophe et psychanalyste, cette expérience mit surtout en évidence

[1] Montesquieu, *De l'Esprit des lois*, Genève, Barillot & Fils, 1748.

[2] Stanley Milgram (1933-1984) est un psychologue social américain, surtout connu pour ses expériences sur l'obéissance à l'autorité menées au début des années 1960 à l'université Yale. Ses travaux ont mis en évidence jusqu'où des individus ordinaires peuvent aller lorsqu'une figure d'autorité leur demande d'infliger des actes qu'ils jugent moralement problématiques. Ces recherches, largement débattues pour leurs implications éthiques, ont durablement marqué la réflexion sur la responsabilité individuelle, la conformité et les mécanismes de soumission dans les sociétés modernes.

[3] Erich Frömm (1900-1980) est un psychanalyste et sociologue germano-américain, figure majeure de l'École de Francfort et de la psychanalyse humaniste. Dans ses ouvrages, il analyse les liens entre structures sociales, liberté et vie psychique, en montrant comment l'angoisse de la liberté peut conduire au conformisme ou à l'autoritarisme. Il a aussi développé une réflexion éthique sur l'amour, la responsabilité et l'émancipation individuelle, au croisement de Freud, Marx et d'une philosophie humaniste.

« cette particularité dramatique de l'homme qu'est sa difficulté à faire face à ses conflits internes. La pulsion de ne pas obéir ou de ne pas se soumettre constitue pour beaucoup une menace intérieure contre laquelle ils se défendent en accomplissant l'acte demandé ».

Développer notre conscience, la nettoyer de ses fonctionnements aliénants, adopter discernement et solidarité dans une société où une majorité de personnes, quels que soient les mensonges qu'elles se racontent à elles-mêmes, dans leur for intérieur, aspirent à la paix et à l'harmonie, permet le progrès.

Régler responsabilité et liberté dans nos actions et nos rencontres demande de d*évelopper notre force vitale*, c'est-*à*-dire notre capacité d'autonomie en devenant ce que l'on est, assumant nos émotions, notre vulnérabilité, car plus on se protège de nos émotions et sentiments authentiques, plus on se trahit, plus on est clivé.

Cette liberté nécessite une conscience constante pour ne pas être abandonnée au profit d'un confort psychologique ou d'une habitude.

Ne pas tomber dans le silence des pantoufles ! Dans tout groupe, ce type de silence peut être compris comme une approbation, un oui ! Gravissime si les propos sont accusateurs et/ou malveillants.

Il y a des oui qui sont néfastes quand la passivité et l'indifférence les guident.

Il y a des oui porteurs de lumière : oui à la recherche de la vérité, oui à plus de solidarité, oui à plus de sagesse. OUI à la construction d'une société meilleure…

Si dire OUI est au cœur des relations humaines, il a à s'exprimer en tenant compte de ses conséquences, car impliquant notre relation au pouvoir, il pose la question de la liberté et donc de savoir s'affranchir pour trouver en soi le pouvoir de décider du sens de ses actes.

Ce travail d'émancipation de la conscience permet de devenir une personne libre obéissant toujours au moins à elle-même, c'est-à-dire à ses valeurs et à ce qu'elle s'est elle-même prescrit. Il conduit à s'informer scrupuleusement, de rejeter mensonges et rumeurs, de répudier tout préjugé. Il demande de comprendre, ce qui ne signifie pas admettre.

Alors, OUI à Oboedire…

Nos Toiles@penser 2025

disponibles sur demande et sur notre site
https://www.lapenseeetleshommes.be

Pouvoir, société, démocratie, manipulation et crise des valeurs

Le cirque des illusions : quand populisme et technologie détournent le pouvoir et nous asservissent, Claude Vasamillet
Mystique de la fraternité d'armes, Fabienne Vermeylen
Au-delà des apparences : Un pamphlet contre l'étroitesse d'esprit, Claude Vasamillet
La laïcité en Belgique : principes, défis et horizons, Fabienne Vermeylen
Aux origines du pouvoir et de l'État, Fabienne Vermeylen
Assez de faux-fuyants ! La vie n'est pas une abstraction, Claude Vasamillet
Femmes iraniennes, résistances et espoirs : une lutte universelle pour la dignité, Fabienne Vermeylen
Quand le langage façonne la société, Fabienne Vermeylen
Europe assiégée par le pouvoir : politiciens, algorithmes et l'illusion de liberté, Claude Vasamillet

Intelligence artificielle, technologie, robotique et humanité

Le robot du pauvre, Florence Meunier
Identité brouillée, identité partagée : est-il possible de contribuer à un monde meilleur ?, Éric Micaelli
L'intelligence artificielle est-elle vraiment intelligente ou met-elle notre intelligence au défi ?, Marc Mayer
L'intelligence artificielle : entre questions et perspectives. Humain contre machine, Claude Vasamillet
L'intelligence artificielle : entre questions et perspective. Illusions numériques, Luisa Aguza Viera
L'intelligence artificielle : entre questions et perspectives, Sophie Manning
Le Néant avant le commencement de l'Univers, Alicia Del Val Y Garcia

L'intelligence artificielle : entre question et perspectives. Pigeon de Delphi, Zoé Weidert
Grain de sable, Anis Ben Hadjali
L'intelligence artificielle : entre questions et perspectives – 2, Wiclif Mukerinkindi

Éducation, transmission, école, pédagogie et enjeux du numérique

Entre chair et esprit, l'IA tranche : cultiver le corps sensible, éradiquer le corps mécanique, Claude Vasamillet
Pourquoi je viens en loge : une quête de liberté et d'émancipation, Claude Vasamillet
Humanité 2.0 : mise à jour ratée ! Quand l'écran remplace le cerveau, Claude Vasamillet
Parler pour grandir : l'enfant, l'écran et l'intelligence artificielle, Claude Vasamillet
Éducation et IA (Intelligence artificielle)… l'école du futur fera-t-elle de nous des hommes libres ou des esclaves ?, Claude Vasamillet
Écrire et Lire avec les machines : l'insolence joyeuse de l'humain insoumis, Claude Vasamillet

Santé mentale, société et travail

Le burn out : de l'épuisement à la reconstruction, Fabienne Vermeylen
Trouble de l'attention chez l'adulte, mieux repérer, mieux vivre, Fabienne Vermeylen

Religion, spiritualité, croyances et analyse de l'humain

Parole, foi, désir : comprendre l'humain entre analyse et croyance, Fabienne Vermeylen

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse **www.lapenseeetleshommes.be**, dans le Catalogue des *Toiles@penser* ou classées par année dans notre Catalogue par année.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications, de nos émissions radiophoniques et de nos activités ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 0032 (0)2 640 15 20 – 0032 (0)2 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.Be
revues@lapenseeetleshommes.be
media@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Fédération Wallonie-Bruxelles